

Bruxelles Patrimoines

35

Printemps 2021

U



urban.brussels

**GEORGES HOUTSTONT
ET LA FIÈVRE ORNEMANISTE
DE LA BELLE EPOQUE**

CONCLUSION

Le sculpteur français Georges Houtstont a contribué de façon importante au développement ornemental de l'architecture à Bruxelles, de 1862 jusqu'à sa mort en 1912. Bien que l'œuvre de cet artiste-artisan soit omniprésente dans le paysage urbain de la capitale belge, l'artiste lui-même est tombé dans l'oubli. Cette étude souhaite le sortir de l'anonymat et révéler son apport à l'architecture bruxelloise de la Belle Époque.

Georges Étienne Houtstont naît le 2 janvier 1832 à Paris; il épouse Clémentine Laure Thiaucourt (24 mars 1834), de nationalité française, dans la commune de Clichy le 27 septembre 1866. Le couple restera sans enfant.

On est peu renseigné sur ses premières activités professionnelles dans sa ville natale. De 1856 à 1861, pendant le Second Empire, il est l'un des nombreux ornemanistes du chantier du Nouveau Louvre. En 1859, Houtstont se rend à Bruxelles où il séjourne quelques mois, travaillant sous la direction de Louis Melot aux finitions de la colonne du Congrès. La présence d'artistes étrangers sur le chantier de ce monument national par excellence suscite des remous jusqu'au Parlement. Il faut une intervention du ministre Charles Rogier pour contrer les critiques.

Pour Houtstont, cette première brève période d'activité à Bruxelles est une réussite. Il y est en effet remarqué par les architectes belges Henri Beyaert et Wynand Janssens, les deux concepteurs de l'hôtel du gouverneur de la Banque nationale. À leur demande, Houtstont, rentré entretemps à Paris, revient à Bruxelles pour se charger le riche programme décoratif de l'hôtel. L'expérience et l'expertise particulière du Français – il taille les ornements à même l'ouvrage, «sur l'échafaudage» – sont déterminantes pour son enrôlement sur le chantier. Houtstont y travaille à partir de 1862, une nouvelle fois en sous-traitance pour Louis Melot. Pour l'ornemaniste, c'est le début d'une collaboration longue, étroite et exclusive avec Beyaert, qui s'impose à partir des années 1860 comme l'un des architectes les plus marquants de Belgique. Il trouve en Houtstont un partenaire compétent et loyal, capable de réaliser une statuaire décorative particulièrement soignée, tant extérieure qu'intérieure, pour orner ses nombreux bâtiments.

S'il envisage en premier lieu, un déplacement temporaire à Bruxelles le temps de sa collaboration au chantier de la Banque nationale, Houtstont s'établit néanmoins définitivement dans la capitale belge. En 1867, il fait construire un grand atelier dans la rue Veydt à Saint-Gilles, sur les plans d'Henri Beyaert. À partir de 1868, il réside dans la maison jouxtant le jardin de l'atelier, sise chaussée de Charleroi. L'atelier bien équipé permet à Houtstont de déployer pleinement son activité d'entrepreneur.

En tant qu'intervenant, le sculpteur-ornemaniste occupe une place charnière dans les relations entre commanditaires, architectes, entrepreneurs et tous les autres acteurs des chantiers. À partir de croquis et de plans donnés par les concepteurs d'un ouvrage, il a pour mission de réaliser des ornements en trois dimensions destinés à des réalisations architecturales, des intérieurs ou des objets. Son travail peut être une étape intermédiaire menant à une exécution en pierre, en bois ou en bronze, mais aussi en stuc, en staff ou en carton-pierre. Houtstont applique l'ensemble de ces techniques avec une grande habileté, répondant ainsi à la demande croissante d'une architecture richement ornée en vogue pour les bâtiments publics et les demeures bourgeoises. Pour les grandes commandes d'intérêt public, Houtstont se fait également maquettiste, réalisant des modèles en plâtre des bâtiments ou de certaines de leurs parties, permettant ainsi aux commanditaires et aux exécutants de se faire une représentation claire des projets.

Outre Beyaert, d'autres architectes réputés de la deuxième moitié du XIX^e siècle vont s'attacher le concours de l'ornemaniste français : Poelaert, Balat, Cluysenaar, Jamaer, Maquet, Janlet, Van Ysendyck, Acker, Saintenoy, De Keyser et bien d'autres. Ces collaborations sont à géométrie variable, l'espace de liberté qui lui est accordé dans la conception des ornements pouvant beaucoup fluctuer. On sait de Beyaert qu'il tenait à préciser jusqu'au moindre détail le contenu des commandes qu'il confiait à ses sous-traitants; en revanche, d'autres architectes ont laissé à l'ornemaniste une marge d'intervention plus large. C'est surtout dans le domaine de la décoration intérieure que Houtstont peut déployer une activité créative autonome. De ce qui est conservé de ses archives, il

apparaît qu'il a pu réaliser des projets plus personnels à l'intention d'une clientèle fortunée.

À partir de 1870, l'entreprise de Houtstont est active sur les plus grands chantiers de la capitale belge. L'étendue de ses interventions (le Palais de Justice, le Conservatoire royal, le Palais royal de Bruxelles, le château de Laeken, le Parlement, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, etc.) et leur simultanéité sont la preuve d'une logique entrepreneuriale efficace et supposent un excellent appareil logistique. Bien qu'incomplètes, les archives nous permettent tout de même de nous faire une idée de l'organisation de l'entreprise, du processus de réalisation des commandes les plus diverses et du nombre de collaborateurs employés.

Houtstont est actif durant une période marquée par un élan de modernisation, pendant laquelle de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques se généralisent. Houtstont participe à cet élan, en collaborant notamment avec la *Compagnie des Bronzes* pour la réalisation d'un système d'éclairage innovant au Palais royal et à la Banque nationale à Bruxelles. La professionnalisation du secteur de la construction conduit par ailleurs les entrepreneurs généraux à se spécialiser dans des segments de marché bien définis, où le respect des budgets et des calendriers est primordial.

Une intense effervescence en matière de construction règne alors à Bruxelles. Si professionnels, artisans et artistes spécialisés n'y manquent pas d'opportunités le marché n'en reste pas moins marqué par une âpre – mais discrète – concurrence. Houtstont parvient à se positionner avantageusement dans ce contexte. Accumulant les commandes prestigieuses et lucratives, son succès attire aussi des contestations. À l'exception de quelques figures connues, telles que Charle-Albert ou Alban Chambon – Français comme lui, nous n'avons que peu de renseignements sur ses concurrents et leur profil. Leurs traces restent enfouies dans les archives administratives et les dossiers d'adjudication qui auront pu être conservés. D'une façon générale, il semble cependant que la taille des entreprises de ces compétiteurs était plutôt réduite.

Les concurrents de Houtstont l'ont rarement attaqué sur la qualité de ses travaux. Bien plus souvent, ils évoquent des arguments nationalistes et dénoncent, dans le cadre de commandes publiques, le fait que l'on donne autant de latitude à un intervenant de nationalité française. Pourtant, leurs plaintes ne sont guère écoutées, Houtstont bénéficiant du soutien inconditionnel de bon nombre d'architectes qui mettent tout en œuvre pour travailler avec lui. Les architectes belges et leurs commanditaires continuent à l'époque de considérer l'architecture pratiquée en France comme une référence. Il se peut dès lors que la nationalité française de Houtstont – à laquelle il n'a jamais renoncé – ait conditionné sa réussite.

Houtstont a également une activité d'enseignant. Il prend en charge de la classe de modelage de l'École normale de dessin

de Saint-Josse et Schaerbeek dès sa fondation en 1864, alors qu'il n'est à Bruxelles que depuis deux ans à peine. Ce poste qu'il a occupé à jusqu'en 1902, a été d'une grande importance pour lui. Elle entérine sa compétence professionnelle, mais indique aussi que son réseau bruxellois le soutiendra très rapidement. Ses qualités d'enseignant et de maître peuvent se mesurer à la réputation de certains de ses élèves ou collaborateurs, tels Paul Hankar, Pieter Braecke, Félix Coosemans et Victor Rousseau. Outre le prestige de la fonction, sa qualité de professeur d'académie lui vaut très certainement d'autres avantages, les étudiants qu'il forme constituant un vivier dans lequel il peut puiser de la main-d'œuvre qualifiée. Ce va-et-vient entre enseignement et pratique assure à Houtstont un apport constant de jeunes sculpteurs-ornemanistes compétents pour son atelier et ses chantiers.

La réputation de Houtstont ne se mesure pas uniquement à l'ampleur de son œuvre et à ses collaborations avec des architectes de renom. Sa participation dans la délégation belge aux Expositions universelles de Londres (1871), Vienne (1873) et Paris (1878) témoignent également de son succès croissant et de son ancrage dans le réseau artistique et professionnel belge. On n'en trouve plus aujourd'hui de traces que dans les distinctions et médailles d'honneur qui lui ont été décernées à l'époque.

Son œuvre participe de pratiquement tous les styles représentatifs de la seconde moitié du XIX^e siècle : néoclassicisme, éclectisme dans toutes ses variantes, style néo-Renaissance flamande, néogothique, Beaux-Arts. Alors que cette période voit l'avènement de l'Art nouveau à Bruxelles, rien n'indique que Houtstont ait pu un tant soit peu y jouer un rôle. Une explication possible serait que ses commandes concernaient majoritairement des bâtiments publics, où ce courant stylistique n'a pas vraiment percé. Par ailleurs, sa clientèle privée semble surtout se situer dans la grande bourgeoisie conservatrice ou la noblesse, qui ont largement ignoré l'Art nouveau dans leurs préférences.

L'activité du sculpteur-ornemaniste Georges Houtstont en Belgique – et surtout à Bruxelles – correspond à la période où la capitale belge a connu sa plus grande frénésie constructive dans une volonté de se donner l'image d'une métropole. Dans l'esprit de l'architecture parlante, les bâtiments publics sont destinés à porter un message au travers de leur décoration. La bourgeoisie, à son zénith, exprime quant à elle, son individualisme par des façades et des intérieurs richement ornés où domine l'horreur du vide. Le succès qu'a connu Houtstont à son époque se nourrit de l'esprit du temps. Aujourd'hui encore, son œuvre reste éminemment présente dans la capitale belge et participe à son identité à plus d'un égard.



Rédacteur en chef

Stéphane Demeter

Comité de rédaction

Okke Bogaerts, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Griet Meyfroots, Valérie Orban et Cecilia Paredes

Secrétariat de rédaction

Paula Dumont, Cecilia Paredes

Coordination du dossier

Paula Dumont, Griet Meyfroots

Coordination de l'iconographie

Paula Dumont, Griet Meyfroots

Auteurs / collaboration rédactionnelle

Linda Van Santvoort

Traduction

Linguanet

Relecture

Philippe Charlier, Farba Diop, Alice Gérard, Murielle Leseque, Anne Marsaleix

Rédaction finale en français

Stéphane Demeter, Cecilia Paredes

Rédaction finale en néerlandais

Okke Bogaerts, Paula Dumont

Ce numéro est entièrement traduit du néerlandais

Liste des abréviations

ABNB: Archives de la Banque Nationale de Belgique
ACSG, TP: Archives de la commune de Saint-Gilles, Travaux Publics
AGR: Archives Générales du Royaume (Bruxelles)
AGR, TP: Archives Générales du Royaume (Bruxelles), archives du Ministère des Travaux Publics
AGR, BA: Archives générales du Royaume (Bruxelles), archives de l'Administration des Beaux-Arts
AKG: Archief Kasteel Gaasbeek
ARP: Archives du Palais royal
AVB, TP: Archives de la Ville de Bruxelles, Travaux Publics
AVB, BA: Archives de la Ville de Bruxelles, Beaux-Arts
CIDEP: Centre d'information, de documentation et d'étude du patrimoine
KBR, Est.: Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des Estampes
KBR, Est., FH: Bibliothèque royale de Belgique, Cabinet des Estampes, Fonds Houtstont

ISSN

2034-578X

Dépôt légal

D/2021/6860/010

Graphisme et création de la maquette

Polygraph'

Impression

db Group.be

Diffusion et gestion des abonnements

Cindy De Brandt,
Brigitte Vander Bruggen
bpeb@urban.brussels

Remerciements

Lode De Clercq, mevr. Deconinck, voorzitter van het Hof van Cassatie, Davy Depelchin, Xavier Duquenne †, Jules Huysmans, Christophe Loir, Daniel Menchior, Griet Meyfroots, Laura Porcu, Frederik Tinck, Tom Verhofstadt, Bénédicte Verschaeren, Pierre-Yves Villette

Éditeur responsable

Bety Waknine, directrice générale, urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

Contact

urban.brussels
Direction Connaissance et Communication
Mont des Arts 10-13, 1000 Bruxelles
www.urban.brussels
bpeb@urban.brussels

Crédits photographiques

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction Patrimoine culturel de la Région de Bruxelles-Capitale.

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

- 001 - Novembre 2011
Reentrée des classes
- 002 - Juin 2012
Porte de Hal
- 003-004 - Septembre 2012
L'art de construire
- 005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez
- Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire
- 006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu?
- 008 - Novembre 2013
Architectures industrielles
- 009 - Décembre 2013
Parcs et jardins
- 010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin
- 011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire
- 013 - Décembre 2014
Lieux de culte
- 014 - Avril 2015
La forêt de Soignes
- 015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux
- 017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine
- 018 - Avril 2016
Les hôtels communaux
- 019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles
- 021 - Décembre 2016
Victor Besme
- 022 - Avril 2017
Art nouveau
- 023-024 - Septembre 2017
Nature en ville
- 025 - Décembre 2017
Conservation en chantier
- 026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes
- 028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !
- Hors-série - 2018
La restauration d'un décor d'exception
- 029 - Décembre 2018
Les intérieurs historiques
- 030 - Avril 2019
Bétons
- 031 - Septembre 2019
Un lieu pour l'art
- 032 - Décembre 2019
Voir la rue autrement
- 033 - Printemps 2020
Air, chaleur, lumière
- 034 - Printemps 2021
Couleurs et textures

Retrouvez tous les articles sur
www.patrimoine.brussels



Résolument engagé dans la société de la connaissance, urban.brussels souhaite partager avec ses publics, un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de *Bruxelles Patrimoines* offrent aux patrimoines urbains multiples et polymorphes un espace de réflexion ouvert et pluraliste. Exceptionnellement, les pages de *Bruxelles Patrimoines* accueillent une monographie inédite révélant une dimension méconnue de l'architecture bruxelloise. *Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste de la Belle Epoque* sort de l'anonymat l'œuvre d'un sculpteur-ornemaniste associé au grands noms de l'architecture belge de son époque. Par la décoration d'un nombre impressionnant de bâtiments et monuments publics, il a participé à la transformation de Bruxelles à la fin du XIX^e siècle.

Bety Waknine,
Directrice générale



15 €



ISBN 978-2-87584-199-5